

La Chronique

N° 0



du

petit Mandrin

*Et si Mandrin revenait que verrait-il?
des hommes sur la Lune et d'autres
à fouiller les poubelles pour survivre...!*

*Ecrire avec le coeur et la raison
au service de la réflexion*

EDITORIAL

Le chef des contrebandiers de France, Louis Mandrin, est mort il y a plus de 250 ans, en 1755. Sa mémoire reste cependant, jusqu'à nous, dans notre inconscient. Louis Mandrin est plus célèbre que nombre de nos illustres hommes d'histoire, plus que Danton pour donner un exemple.

Mandrin est aux yeux de celles et ceux qui en ont entendu parler, le symbole d'un justicier au grand cœur, même si la réalité est bien autre.

C'est à ce symbole que je fais appel, prétexte à me pencher sur la justice sociale de notre société, sur nos travers humains qui entraînent des souffrances inutiles et destructrices.



Pour s'intéresser à des questions de justice et d'humanisme, il faut un certain degré de révolte en soi, un désir de justice et de justesse, d'amour dans nos relations humaines, un degré d'indignation face aux abus destructeurs de l'homme, à la barbarie qui, à différents niveaux, s'installe dans notre vie au quotidien.

Louis Mandrin s'est révolté contre des agents soutenus par l'Etat, les fermiers généraux, les percepteurs des impôts indirects de l'époque, mais qui ont entretenu une corruption. Si, à l'origine, il avait une raison personnelle de vengeance, rendant ces suppôts responsables de sa ruine, il est devenu, malgré lui, un redresseur de torts. La légende le compare à un Robin des Bois.



Typologiquement, la révolte signifie : volte face. C'est une « opposition violente à une contrainte ou à un sentiment d'indignation face à une situation considérée comme intolérable. La révolte est motivée par un sentiment d'injustice ou par le refus d'obéissance ou d'allégeance à une autorité jugée illégitime »*.

Elle est une dimension essentielle de l'homme « profondément positive puisqu'elle révèle ce qui, en l'homme est toujours à défendre » (« L'homme révolté » d'Albert Camus).

Ainsi, la révolte de Mandrin contre les fermiers généraux a eu pour conséquence un intérêt général : la mise à l'index de leur système fiscal fait de scandaleux profits, appauvrissant les plus faibles et ne créant pas la moindre richesse pour l'Etat.

GZ



Amère lucidité

*L'homme en son amertume heurte le noir silence
Par son cynique doigt pointant sa fin prochaine,
Et pour ruser sa peur, son amère arrogance,
Il émet l'hystérie de cent profits en chaîne.*

*Pour moi, l'heure est venue où m'assourdit le cri,
L'injustice et mensonge, la force du puissant,
Cruauté des brigands, argent et tyrannie,
Que d'horreurs, innocents ! Pour voir couler le sang !*

*Mon été sera frais quand je reposerai
Sous le saule en paix, qui ne peut plus pleurer.
La lumière jaillira de chaque roseraie,
Ainsi, les yeux fermés, je pourrai espérer.*

Nelly Chamard – été 2010 – Livron

Vive l'Argent pour oublier la splendeur de l'homme !

L'argent devrait être le bien d'un échange de bons services, la source d'un régal, d'une entraide, d'un bienfait, une marque possible de la dignité de l'homme, de sa splendeur d'être...

N'y'a-t-il pas un amour plus cher ?

Cependant l'argent devient Perversion, mensonge, oppression, guerre, tuerie, malversations... l'argent toujours plus d'argent...de l'argent plein les mains...de la cruauté, de l'égoïsme, de la violence, de la méchanceté, de l'autocratie, de la tyrannie, de la jalousie, de la manipulation, de l'injustice... plein la tête... s'abaisser, s'avilir, se dégrader...pour l'amour de l'argent...

GZ

De Mandrin à nos jours : Quels liens ?

Exalter une légende, pourquoi pas. L'homme aussi a besoin de belles histoires. Mais on peut, aussi, essayer d'expliquer comment sont nés cette légende et cet engagement assez paradoxal. Comment cet homme, plutôt porté par son tempérament vers la violence et la délinquance – il était déjà condamné à mort, par contumace, quand il est devenu contrebandier – qui avait à son actif quelques dizaines de morts, dont plusieurs assassinats, a pu faire l'objet d'une telle ferveur et jouir d'une réputation qui en a fait un véritable héros populaire ?



Pour le comprendre, il faut le replacer dans son époque, dans ces années de grands bouleversements qui ont mené à l'écroulement de l'ancien régime.

Car ce qui dominait dans la société française de ces décennies prérévolutionnaires, c'était le sentiment général d'injustice sociale. Les 60.000 cahiers de doléances rédigés dans tout le pays à la veille de la convocation des états généraux en 1789, demandaient tous l'égalité devant l'impôt, sans tenir compte des « ordres » et des « privilèges », la limitation du pouvoir royal qualifié d'arbitraire et l'élimination des privilèges seigneuriaux dans les campagnes, y compris le droit de chasse réservé aux nobles.

Ces difficultés et ce sentiment étaient exacerbés quand la vie devenait encore plus difficile, suite aux mauvaises récoltes provoquées par des hivers rudes, aux salaires qui baissaient quand le prix du pain montait. Les nobles et les riches bourgeois profitaient de la hausse des prix, la provoquaient même en spéculant sur les grains, les vins, les fourrages, les bestiaux... Les habitants des villes et les paysans étaient d'autant plus victimes de cette situation qu'ils étaient les seuls à supporter le poids des impôts.

C'est en se dressant contre ce système si dur au petit peuple, parce qu'il a su utiliser les travers économiques de son temps, en s'attaquant qu'aux fermiers généraux, ces financiers chargés d'assurer la collecte des impôts royaux, et qui étaient le symbole de l'injustice et de l'oppression, que Mandrin s'est forgé une image de protecteur des pauvres et de justicier. Les paysans engagés dans les nombreux soulèvements qui ont agité les campagnes et brûlé les châteaux, du Dauphiné à l'Alsace et à la Bretagne, avaient sans doute d'autres motivations que celles de Mandrin, mais peut-être avaient-ils été influencés par son exemple montrant qu'on peut se révolter contre l'injustice.

Voilà pour Mandrin et son époque.



On sait que cela a débouché sur la nuit du 4 août et l'abolition des privilèges. C'est là qu'on peut être tenté d'établir un parallèle avec l'époque actuelle qui traverse à son tour une crise très grave. L'exemple de Mandrin peut-il être transposable et peut-il nous être utile dans cette crise qui nous frappe ?

Il faut d'abord avoir conscience des énormes différences entre les époques : nous sommes à l'ère de la mondialisation et du « village planétaire ». D'autre part, cette crise financière, avec ses nombreuses répercussions, économiques, sociales et humaines, se double d'une crise écologique qui peut remettre en question notre mode de développement et nos habitudes de consommation et de production. Mais face à ces différences dans le contexte, un invariant demeure : la nature humaine, où l'égoïsme et la cupidité sont toujours en bonne place, et produisent les mêmes effets.

C'est là qu'on retrouve quelques traits communs à nos deux époques, le principal étant l'explosion des inégalités, avec une caste d'hyper riches dont les privilèges apparaissent encore plus indécents face à les multitudes des très pauvres. Un milliard d'humains sur la planète souffre de faim, A tel point qu'on entend à nouveau parler de nuit du 4 août. « Il règne actuellement, une ambiance malsaine (?) de nuit du 4 août ». Inquiétude ou prémonition ?

Nous assistons, comme à l'époque de Mandrin, à la faillite d'un système, dominé cette fois par la finance, qui a depuis quelque décennies s'accumuler de profonds déséquilibres générateurs de crise à répétition, toujours plus graves, et d'inégalités inouïes.

Mais que faire devant cette situation nouvelle ? (on ne peut pas réagir comme Mandrin à son époque, pour beaucoup de raisons, la première étant qu'on ne peut pas identifier aussi facilement l'adversaire).

Car cet adversaire, le capitalisme financier spéculatif, est multiforme, avec des acteurs multiples, masqués, lointains, d'énormes ramifications complexes et d'énormes moyens de pression. Et puis, au-delà de tous les acteurs de l'industrie financière à tous les niveaux, il y a surtout cette idéologie néolibérale qui imprègne nos sociétés depuis des décennies et règle insidieusement beaucoup de nos comportements quotidiens.

C'est pourquoi devant cette situation complexe, l'usage de la raison, la réflexion et l'analyse critique sont plus que jamais nécessaires aux citoyens responsables que nous sommes, si nous voulons accéder à un minimum de lucidité.

Henri Berrier - Sept 2010
Valence Châteauevert



La Guerre, une transcendance ?



Nous rencontrons, souvent, ces personnes pressées par le temps : pas le temps de vous rendre visite, de vous dire un simple bonjour, de vous laisser trois mots au téléphone en votre absence, qui accumulent des occupations toutes les unes plus importantes que les autres, disent-elles. A l'encontre, nous trouvons des personnes submergées de travail et qui trouvent toujours le temps d'une attention, d'un sourire. Ainsi va le monde dans sa multiplicité des genres de vie avec ceux qui s'aiment avant tout, qui passent leur temps à regarder leur montre, leur téléphone portable, leur GPS, oubliant les gens et les paysages autour d'eux, et ceux qui prennent le temps de se poser, de regarder autour d'eux, de s'oublier pour l'autre.

Qui pensez-vous le plus heureux ? Qui manifeste un intérêt... pour la construction cordiale de la société ? GZ



Eh Mandrin, pas la guerre ! L'amour...

*Plus loin de ma maison, dans les guerres voisines,
On aligne des sacs tout équipés de bombes
Où la haine détruit des cousins, des cousines
L'homme est sacrifié, obéissante tombe.
On chasse son voisin, méprise la tourmente,
On brûle les châteaux et on tue l'espérance.
On rougit l'océan quand le ciel se lamente,
Et le poignard au ventre, on rit de l'arrogance.*

*Plus près de ma maison, la victoire est puissance
D'un vrai rêve de paix dans l'ardence des jours.
Des baisers de douceurs bondissent d'opulence
Pour gagner à jamais la victoire et l'amour.*

*Ma maison est royaume où mes baisers enterrent
La haine et les fusils, ouvrent la farandole
Des amoureux du monde enfouissant la guerre,
Et marchant d'un bon pas pour la plus belle Ecole.*

Nelly Chamard – le 19 août 2010 – Livron

*Comme l'étoile filante ravit le regard de l'enfant
Le père Teilhard de Chardin ressuscité fustige le couchant
Pourquoi Dieu est-il sur notre Planète-Terre
Comme le marxiste sincère transcende l'Idée
Gabriel Marcel en philosophe-dramaturge renait
Mon théâtre-prospection ciel maléfique
N'a jamais eu cette supplique
Pourquoi Dieu est-il sur notre Planète-terre
Comme le personnalisme enrichit la philosophie
Jean Lacroix avec son dialogue authentique et en être érudit
L'index tendu s'écrie
Mais pourquoi Dieu est-il sur notre Planète-terre
Soudain d'un big-bang fracassant et terrifiant
Une voix courroucée ose ordonner l'œil-tyran
Faisez-vous taisez vous vous
Les penseurs de la vieille Europe
Votre Pari pour le bon sens n'est que chimère
Comme est votre conscience en haillons de pauvre fière
Vos dialogues soi-disant authentiques de lucidité et de participation
Ne sont que le reflet de votre déraison
J'arrive oui j'arrive qu'avez-vous à objecter
Dieu m'a ordonné je suis Dieu-Vérité
Mon seul objectif combattre le terrorisme international
Non plus au nom de votre Pauvreté-Internationale
Mais avec Ma règle absolue de la Force-Brute
Je suis Georges W. Bush Priez avec ma musique en ut
Croyants de tous les continents
Allez-vous vous agenouiller et mourir
Accepter-vous ce défi d'être dépossédé vivant
De ce premier devoir d'être intelligent
Peuples de la planète-Terre allons-nous périr
N'aurions-nous plus cette force ultime de dire Non
Non au mensonge abject Non au Cynisme du Théâtre-des-faucons
A bas la terre et vive l'intelligence éclairée
Comme l'interrogation bleue du regard du nouveau-né.*

Claude Chiari – Ecrivain-Poète- Alex 2010

Vive la guerre... au feu !

L'innommable, la guerre, l'indignité de l'homme. Et des personnes de prôner la guerre comme un mal nécessaire. Tuer pour tuer, comme le rat. L'homme : un rat. L'homme, lui, capable de sublimité, proclamant des guerres pour des boucheries humaines, décorant pour tuer et se faire tuer, discourant, ensuite, sur la paix et la grandeur de la patrie, bénissant des armées et enseignant l'histoire des guerres à ses enfants...

Refuser la guerre ! Qui est capable de refuser la guerre, d'abord dans sa tête ? Qui est capable de regarder certains grands hommes de l'Histoire comme des criminels ? Non, ils sont la gloire du pays. Honorons-les. Les places publiques et d'innombrables livres en sont pleins de ces criminels adulés ! Une leçon est-elle tirée des carnages, des champs de batailles avec des corps de soldats en bouillie ? Aucune ! Des mères sont même fières de voir leurs fils en habit militaire et décoré. GZ



SUR LE PLATEAU, PRES DES GROTTES.... DESSINE MOI UN REVE.

Valence, quartier de Lautagne, année 2010.

Bord du champs de Mr M. un « moutonnet » et sa maman (une brebis donc...), paissent tranquillement, le mistral soufflant à 52km/h. A leur gauche Crussol, à leur droite, derrière la maison rose, la MJC Châteauevert.

Il est 15h13, le « moutonnet » lève sa petite tête bouclé et dit à sa « moman » :

« Cette nuit j'ai rêvé que j'étais un homme...je roulais sur une charrue tiré par des chevaux « TurboD GTD GV T » options airbag, nous allions très vite, nous avons traversé une bonne partie de la vallée du Rhône, tu sais, la grosse rivière qu'on voit en bas pleine de silures... et bien, le paysage défilait et j'ai vu des choses curieuses, j'ai rencontré des humains bizarres, je suis entré dans des magasins immenses et j'ai même eu le temps de monter des projets...(???) , et là...pleins de questions ont traversé ma cervelle¹... »

Le moutonnet, ayant toujours rêvé d'être un homme, connaît déjà le fonctionnement social, culturel et économique de cette espèce. Il a fait plusieurs recherches, s'est déjà beaucoup questionné et obtenu des réponses².

Mais revenons à nos moutons...nous sommes au mois d'août 16h (mois et heure dans le rêve du moutonnet):

«Moman.. Pourquoi près de la méga top zone commerciale, sur la super charrette, j'ai vu qu'on arrosait des cerisiers âges de 30 ans?

Pourquoi tous les quatre quatre noirs (Brutos) étaient conduits par des femmes avec des cheveux jaunes et des grosses lunettes noires?

Pourquoi y'avait pleins de magasins dits « dangereux » pour la planète : FoirTuFouilles, made in KK, Frigoland, automotokartémort, McMerde et un pilone immense qu'on voit de loin alors que les humains savent que c'est là puisque sur le chemin y'a pleins d'images qui indiquent la direction.

Pourquoi y'avait du goudron partout, j'aurais voulu manger moi!! Comment ils font pour avoir autant de Bio laitage dans leurs « rayons » et mélanger de la gélatine de porc et du coulis de framboise?

Et d'ailleurs.....Pourquoi il y a des photos de femmes nues pour vendre des allumettes? et des lessives? et des parfums? Et des...

La maman mouton ne sait pas quoi répondre, elle n'a jamais pu entrer dans un des ces hangars illuminés... Alors, le moutonnet continue :

«Ensuite, la charriote m'a conduit près d'une cité scolaire, là les petits hommes m'ont raconté des histoires et je me suis demandé:

Pourquoi étaient ils déguisés en panneaux publicitaires?

Pourquoi les fédérations de chasse viennent leur dire que c'est bien de se promener avec un fusil?

¹ notons que la cervelle d'agneau se mange...

² de toute façon, c'est une histoire, une fiction, nous pouvons donc imaginer que ce petit mouton est intelligent, et vous pouvez appeler cela une «personnification ».

Pourquoi ils ne savent pas à quoi ressemble un saïsisifis?

Pourquoi ils ont des « poignées d'amour » fortement développées? C'est les chips et le cola de 10h?

Et pourquoi elle prennent un bonbon contraceptif sans arrêt et n'ont jamais leurs menstrues?

Pourquoi ils ne savent pas non plus où vont leurs déchets une fois dans la poubelle noire?

La maman du moutonnet ne sait toujours pas quoi répondre, elle n'est jamais allée à l'école...

Le petit mouton continue :

« Ensuite, je me suis « charioté » dans la campagne, et là, j'ai vu des hangars avec des fils électriques et des dindons à bec coupés, des veaux avec une patte sur le dos et des passerelles en bois sur les autoroutes pour laisser passer les animaux sauvages.. pourquoi?

D'ailleurs pourquoi Raselyne Bachelor, en 2003, a autorisé la chasse tous les jours même le mercredi et le dimanche? C'est pour que les Vttistes soient confondus avec les sangliers et meurent en 20 minutes d'une balle en plein flanc? Ou alors c'est pour lancer la mode du fluo dans la forêt..

Pourquoi quand des humains énervés arrachent du maïs OGM, certains vont en prison alors que d'autres utilisent l'argent public pour prendre l'avion et fumer des cigares pour se rendre dans un de leur quatre «AFS³ »... non... ?

Et pourquoi tous les hommes politiques ont un gros ventre et des lunettes sans montures apparentes et que seulement 4% ont moins de 40 ans? C'est à cause du chômage chez les jeunes? Ou parce que l'âge de la retraite est repoussé?

Pourquoi dans les campagnes (et d'ailleurs pas que...) l'urbanisme interdit aux hommes de vivre dans des tentes mongoles ou dans des caravanes? Parce qu'ils sont Ecolos? ou Romanos⁴?

Pour répondre à son fils la maman mouton aurait dû faire les Hautes écoles mais non...pour un mouton ce n'est pas possible....

Alors Moutonnet⁵, poursuit son questionnement survenu lors de son rêve :

« Quand au troisième virage, la super charriote m'amène dans le centre ville de Valence, je remarque que c'est la mode du Vert, la green attitude.... la fin des pesticides et des polluants... c'est Nico H qui l'a dit...

Pourquoi Nico H⁶ prend l'avion, deux voitures, trois quatre quatre, un quad et 5 bateaux à moteurs pour aller filmer des tortues aux caraïbes? C'est où les caraïbes? Y'a des pirates sur des ZAT?

Maman mouton l'interrompt et lui demande : «Que sont les « ZAT »? »

Moutonnet répond : « Durant « l'Age d'Or » de la piraterie, entre le XVIIe et le XVIIIe siècle, des équipages composés des

³ **Appartements de Fonction Secondaire**

⁴ « notons qu'avant nous disions « Romanichels » et qu'aujourd'hui nous disons « Rom » bientôt nous dirons « Ro » puis « R » puisqu'ils n'y en aura plus ».... dit François Morel sur une Radio Française le 10 septembre 2010 à 9h07.

⁵ Appelons le comme tel c'est plus intime....

⁶ Célèbre animateur Télévisé, engagé, cinéaste et créateur de shampoing.

premiers rebelles prolétariens et des exclus de la civilisation, pillèrent les voies maritimes entre l'Europe et l'Amérique. Ils opéraient depuis des entraves terrestres, des ports libres, des « utopies pirates » situées sur les îles ou le long des côtes, hors de portée de toute civilisation. Depuis ces mini-anarchies-des « Zones d'Autonomie Temporaire »- ils lançaient des raids si fructueux qu'ils déclenchèrent une crise impériale, en s'attaquant aux échanges britanniques avec les colonies, et en écrasant le système d'exploitation global, d'esclavage et de colonialisme qui se développait. La société euro-américaine des XVIIe et XVIIIe siècles était celle du capitalisme en plein essor; la famine et la misère côtoyaient une richesse inimaginable, les femmes avaient peu de choix hormis l'esclavage marital. En opposition à cela, les pirates créèrent un monde qui leur était propre, où ils avaient le « choix en eux-mêmes »-un monde de solidarité et de fraternité, où ils partageaient les risques et les gains de la vie en mer, prenaient collectivement les décisions... une épopée libertaire.¹ »

« Aaaahh...et Bêêêê... » dit moman.

« Ouêêê ...dommage que Nico H. ne soit pas né en 1723...il aurait sûrement fait un reportage sur les ZAT... ou il aurait été capturé et torturé par les pirates libertaires... comme Mandrin... sauf que Mandrin, il n'était pas financé par les grands Lobby pétroliers comme Nico...

Bref, je me demande aussi :

Pourquoi l'Ademe² pour la semaine de la réduction des déchets envoi (trois jours après la manifestation, à tous les participants, des badges³, des affiches plastifiées, sur du papier non recyclé...? et pourquoi on construit toujours des centrales nucléaires avec une éolienne au bord de la grosse rivière Rhône alors qu'on ne sait pas comment s'arrête la machine?

Enfin, la charriote m'a ramené sur le plateau et là... le rêve s'est transformé en cauchemar : un essaim d'abeilles m'a attaqué (elles étaient cinq), elles me tenaient pour responsable de leur extinction... moi un mouton... je sais que c'est à cause de l'agriculture intensive et des pesticides pour faire des « Crousti miam miam » au miel labellisés « AA⁴ », rien à faire... je n'ai pas pu me défendre... alors je me suis réveillé...

« Et Bêêê!! mon ptit!! quel rêve » dit moman... « Tu sais, même si je n'ai pas parcouru la plaine Valentinoise en « charriote tunning » comme toi, je pense que tu dois, avant de te demander « pour quoi », te demander « pour qui? »... Toutes tes questions n'ont pas une seule réponse...et de fait, beaucoup de conséquences...

Je pense que si Mandrin était là aujourd'hui, il ne se battra pas contre les injustices mais contre l'abrutissement des hommes... « Mêêê! Moman tu crois que je pourrais être un super mouton quand je sera grand? Comme l'était Mandrin? »

« Bien sûr mon moutonnet d'amour! Si tu met un slip sur un pantalon, un masque rouge et une cape!!! »

Allez, viens on rentre... la nuit tombe et l'accès aux grottes est difficile... ».

A suivre...

Dans le prochain épisode, Moutonnet, va de nouveau rêver et

¹ Do or Die « Bastions Pirates » 2001 éditions Aden. Collectif anglais publiant la revue d'écologie radicale « Do or Die »

² Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

³ Petit objet, en soi, complètement superflus...

⁴ Agro - Alimentaire

voyager sur sa Charriote TurboD GT D GU T. Il se posera de nouvelles questions comme par exemple : « pourquoi les femmes gagnent-elles toujours moins d'argent que les hommes? Pourquoi la politesse et le sourire des uns varient selon la coiffure des autres? Pourquoi les textes des journaux économiques sont incompréhensibles⁵ même en niveau Licence?

Menceclé – 10 septembre 2010



Aphorisme

Il n'y a d'élus en politique que pour être réélus



Bavard...

l'homme politique

Homme politique, tu parles, tu parles... Tu as toujours raison...Le doute judicieux n'est pas ton partenaire. Les trois-quarts de ton discours prennent le contre-pied des avancées de ton adversaire. Tu l'accules dans ses soit disant erreurs. Tu pérores dans l'adversité. . Le ton monte de plus en plus accusateur, avec des accents hugoliens. La foule absorbe tes paroles, se laisse bercer, s'enthousiasme et applaudit à « la machine à discours ».

Dans mon coin, je réfléchis sur l'authenticité, le réalisme des promesses, la justice, le bon sens, l'utilité d'aller les uns vers les autres...Elle m'apparaît la beauté dans le verbe, simple, pure, modeste, aimante... et la parole devient juste, fraternelle, ourlée du souci de communier pour le bien de tous. GZ. 29 août 2010

⁵ Exemple : « Pour la période 2011-2013 le projet est de dégager 90 milliard d'euros pour ramener le déficit à 3% du PIB. L'effort porterait à environ 60% sur la dépense budgétaire (54 milliard d'€). Il serait complété à 20%(18Milliard) par la suppression d'avantages fiscaux et à 20%par une augmentation des recettes (...))» Nouvel observateur juin 2010 d'après Attali

***Mais regarde-moi !
De l'importance du regard.
Attention à l'attention !***

Aujourd'hui, nous sommes dans le consumérisme à outrance, dans le tout jetable, d'où une perte d'attention à soi, de soi aux autres et au monde. Nous ne tirons aucune leçon du passé historique. La violence, le pouvoir de domination, de destruction sont toujours là, bien ancrés. Il y a ceux qui diront « c'est la nature humaine » avec sa complexité, ses contradictions.. Ne serions-nous pas capables d'une civilité permanente ? Au moins une attention à soi, une attention, un regard sur l'autre, notre alter égo. Est-ce si difficile ? Quel sens a cette fureur d'écraser, de mépriser ou d'être indifférent à son voisin, quand nous savons que nous avons tous besoin les uns des autres, par notre nature d'être social ?

Nous avons à remettre en cause nos modèles du passé. Nous avons à réinventer notre culture qui « s'industrialise pour tout capter l'attention sur du chiffre, de l'audience, du résultat » (Le philosophe Bernard Steigler).

Si le repli sur soi, que nous constatons aujourd'hui, évolue dans un vide conjugal, familial, sociétal, les vannes de l'incivilité sont ouvertes sans limites. Si nous donnions une attention, un regard, une considération à notre voisin, quelle que soit sa condition sociale, culturelle, « civilisationnelle », n'y aurait-il pas moins de d'incivilité, de délinquance. S'acharner au tout répressif n'a jamais démontré une efficacité ?

Commençons par le plus simple des comportements : dire le « bonjour ! »

GZ



***« L'ART n'a que faire des
lisières, des menottes, des
baillons : Il vous dit : Va ! Et
vous lâche dans ce grand jardin
de poésie, où il n'y a pas de fruit
défendu ».***

Victor Hugo.

***Le silence peut aider à y voir
clair (John Lane¹)***

Tintamarre, cacophonie, brouhaha, stress, grande gueule, outrance, bavardages, nous agressent du matin au lever, jusqu'au soir au coucher, et jusque dans nos cauchemars.

La violence et l'obsession des mots outranciers nous détachent de la réalité pour se transformer en concept. Comment s'y retrouver au milieu de cette discordance sans cesse renouvelée ?

Les prêcheurs d'aujourd'hui brandissent l'anathème pour conserver ou conquérir le pouvoir. Qui croire ? Nous sommes grégaires et solitaires à la fois, nous formons des villages, des villes, des castes et des tribus, mais nous apprécions la famille et le clan. Nous savons nous abstraire du monde pour nous recentrer sur notre propre espace, mais en emportant avec nous le fracas des mots que nous consommons sans modération, telle une drogue, avides de stimuli en tous genres.

Ces bavardages, qui nous détachent de la réalité et limitent notre perception du monde, s'échappent du poste radio ou TV, de nos ordinateurs, où que nous soyons, comme d'un robinet qui fuit.

Toute cette agitation dans ce tohu- bohu sonore, ce bourdonnement de scandales, de trahisons, d'accusations, d'horreurs et de prophéties apocalyptiques distillées par ces médias populistes, nous privent de culture, d'objectivité et d'humanité. Les 7 péchés capitaux sont aujourd'hui devenus des valeurs dans notre société de droite comme de gauche. Nous vivons dans un monde du prêt à penser, exsangue de culture, où les enfants connaissent tout du dernier logiciel interactif et maîtrisent l'ordinateur multimédias le plus puissant en ignorant tout de l'humanité. Eteignons ces postes d'une vacuité culturelle absolue et ces ordinateurs « va comme je te pousse ».

Écoutons les silences de Bach, des paysages, de la voûte céleste, afin d'échapper à la rumeur du monde, et libérons-nous des idées reçues qui nous encombrant. Le silence est le moyen le plus direct d'accéder à la lenteur, à l'inspiration, à la créativité, à la solitude, à la vérité.

Restons libres, dignes et maîtres de nos choix, ouverts à la vie plutôt que de se perdre dans ses sensations confuses.

Jean-Claude Haas

¹ John Lane, grand voyageur, écrivain et peintre, vit dans le Devon en Angleterre avec sa femme artiste et leurs enfants. Il a écrit : *Les pouvoirs du silence* – janvier 2008 aux éditions Belfond.

APPEL

*Si vous souhaitez nous rejoindre
soit pour nous aider à faire connaître cette*

*Chronique du petit Mandrin
soit pour participer avec des articles
pour pointer du doigt des injustices*

*toutes attitudes indignes
et amener à la réflexion*

Contactez nous

par tél: 04 75 81 26 20

par mail: culture@mjc-chateauvert.fr

par courrier: MJC Châteauevert

3 place des Buissonnets

26000 VALENCE

ou venez nous rencontrer!

Gérard Zilberman

Nathalie Devise



IPNS : Ne pas jeter sur la voie publique, merci.